

ici que le mot *stebu* (a). Dès lors le parallèle que D. Ch. fait de ces expressions avec quelques passages de l'Ecriture, devient inutile ; & ces passages également ne sont pas des germanismes : les uns ne peuvent se traduire littéralement en allemand ; & les autres, tel que *plorare super mortuum*, se traduisent tout aussi littéralement dans d'autres langues. *Pleurer sur le mort* se dit aussi bien que *über den Todten weinen* (b). — Par-là on voit aisément la raison pourquoi les idiotismes de l'imitation ne se trouvent pas dans les auteurs qui se sont le plus nourris de la lecture des Livres saints, pas même dans un St. Bernard qui faisoit des discours entiers composés de passages tirés de l'Ecriture. Ce qui dans le sentiment de D. Ch. devient une difficulté insurmontable. — Quant au mot *exterius*, je ne puis qu'applaudir aux traducteurs françois & allemands qui l'ont traduit par *außenwendig*, par *cœur*. Ce sens est si naturel, qu'il n'est pas raisonnable de lui en substituer un autre. — Lorsque D. Ch. dit que *savoir l'Ecriture par cœur est une affaire de pure mémoire dont on ne peut tirer de vanité*, c'est une plaisanterie, qu'il n'a pas écrite sans en rire lui-même. *Savoir par cœur*, est une expression usitée & une espèce de proverbe pour dire une connoissance parfaite & détaillée. Quand on

---

(a) Une expression pour être un idiotisme, doit être 1°. une traduction absolument littérale d'une manière de parler. 2°. Cette manière de parler doit être tellement propre à une telle langue, qu'elle embarrasse ceux qui n'entendent pas cette langue. Sans ces deux conditions, point d'idiotisme.

(b) Je m'offre à une discussion plus détaillée sur ce sujet ; mais comme elle ne pourroit intéresser que les gens très-instruits dans les trois langues, je renvoie cette inutile dissertation au tems où on la demanderoit assez vivement pour m'assurer une justification bien claire contre les reproches de m'en être occupé.